

Baptême de Jésus

Dom André Louf Mt. 3, 13-17

Le baptême que Jésus vient de recevoir est différent de celui que les juifs recevaient au bord de ce même Jourdain, et des mains du même Jean Baptiste. Pour les juifs il s'agissait d'un baptême de conversion. Pour Jésus, c'était comme une nouvelle naissance, dans laquelle soudain se révélait, à ses oreilles et à son cœur, la plénitude mystérieuse de son être profond : il était homme sans aucun doute, mais aussi, et en même temps, Fils du Père et Dieu lui-même. Le moment était solennel et grave dans sa vie d'homme. Depuis plusieurs années déjà, Jésus avait atteint l'âge adulte. Il venait de faire un pas décisif : quitter ses parents et se lancer dans une vie publique. C'est alors, au moment où il accomplit avec d'autres juifs un rite familial, que le mystère soudain lui est dévoilé. Comme les autres, Jésus s'est dépouillé de ses vêtements (...). Mais en guise de baptême, c'est l'Esprit de Dieu qu'il reçoit et qui vient demeurer sur lui, tandis qu'une voix résonne, celle de son Père qui, une fois pour toutes, vient toucher et blesser son cœur d'homme : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour ! »

Rien de plus précaire, et de grave et de solennel en même temps, que la déclaration d'un grand amour, mais jamais déclaration d'amour fut ici-bas plus exaltante, plus doucement enivrante que celle recueillie par Jésus au matin de son baptême, dans un cœur transparent comme le cristal, d'une totale disponibilité, d'un entier consentement. Non pas que cette parole d'amour ait été à proprement parler une surprise pour Jésus. Cet amour et cette parole, il les connaissait de toute éternité. Et c'est trop peu de dire qu'il les connaissait. Il faudrait dire que Jésus était lui-même, au plus profond de son être, cette parole d'amour : le Verbe dans lequel le Père ne cessait d'exprimer la plénitude de sa tendresse. Et cela depuis toujours.

S'il y a aujourd'hui surprise pour les oreilles et le cœur de Jésus, c'est parce que cette parole d'amour pour la toute première fois, s'exprime en un langage humain et s'adresse à un homme : Jésus de Nazareth mais en qui habite désormais la plénitude de la divinité. C'est en cela que la parole du Père est d'une nouveauté absolue et a dû bouleverser radicalement Jésus, une fois pour toutes. Comment un homme, comment la nature humaine allait-elle pouvoir supporter le

poids et la brûlure d'un tel amour ? Toute la vie de Jésus, sa mort et sa résurrection incluses, viendraient répondre à cette question.

Car une fois lancée sur terre, cette parole du Père est à jamais inépuisable et ne cesse pas d'y résonner. D'abord dans le cœur de Jésus qui, grâce à elle, a pu traverser sa vie d'homme, (...). Mais l'écho de cette parole d'amour retentit jusqu'à aujourd'hui, dans le cœur de tous ceux qui ont reconnu en Jésus le Fils de Dieu, et en qui l'Esprit ne cesse de murmurer : « Abba, Père ». La seule parole d'amour qui en vaille vraiment la peine et que nous balbutions péniblement dans tous nos amours terrestres, si glorieux et si blessés à la fois, mais qui toutes trouvent dans l'amour réciproque du Père et du Fils leur source et leur éternel apaisement.